



25.08.2020 - 15:55 Uhr

Journée internationale contre les essais nucléaires ce dimanche



L'héritage difficile du Kazakhstan : du site d'essais nucléaires le plus touché au pionnier d'un monde dénucléarisé

- Sur environ 2 000 essais d'armes nucléaires dans le monde, plus de 450 ont eu lieu à Semipalatinsk (aujourd'hui connue sous le nom de Semey), au Kazakhstan. Aujourd'hui, le pays est en première ligne pour lutter contre les essais nucléaires.
- 29 août 1949 : la première bombe atomique soviétique est testée sur le sol kazakh.
- 29 août 1991 : le premier président du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaïev, signe un décret de fermeture du site d'essai, renonçant ainsi volontairement à toute arme nucléaire en provenance du Kazakhstan.
- 2009 : l'ONU déclare le 29 août 2019 Journée internationale contre les essais nucléaires.

Entre 1949 et 1989, environ 456 essais nucléaires soviétiques ont été effectués sur le site de Semipalatinsk, ce qui en fait le plus grand site d'essais nucléaires au monde. Pendant ces 42 années, plus d'un million de Kazakhs ont été volontairement exposés aux conséquences dévastatrices des radiations nucléaires - plus de 110 de ces essais étaient atmosphériques. Si l'on considère que jusqu'à présent, environ 2 000 essais nucléaires ont eu lieu dans le monde, Semipalatinsk est de loin la région la plus touchée au monde, subissant globalement l'impact nucléaire de 2 500 bombes d'Hiroshima. Aujourd'hui, le pays fournit tous les efforts en vue d'être un leader international pour un monde dénucléarisé.

Le 29 août marque la Journée internationale contre les essais nucléaires et il n'y a probablement aucun autre pays pour lequel cette journée est aussi importante que pour le Kazakhstan. Le 29 août 1949, les Soviétiques ont fait exploser le premier des 456 explosifs nucléaires estimés sur le site d'essai de Semipalatinsk. Bien plus d'un million de Kazakhs ont été exposés aux radiations radioactives, avec des conséquences qui sont encore actuellement visibles. Exactement 42 ans plus tard jour pour jour, le premier président du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaïev, a interdit par décret la poursuite des essais et a fermé le site d'essai, quatre mois avant l'indépendance du Kazakhstan. De nombreux Kazakhs vivent encore avec le sentiment que leur pays a servi de cobaye. Le pays ne veut pas oublier cet épisode de son histoire. Il s'efforce plutôt de mettre en lumière son passé afin d'être considéré comme un modèle et un leader diplomatique dans la lutte pour un monde dénucléarisé.

Initiatives pour un monde dénucléarisé soutenues par le Kazakhstan :

- En 2002, le Kazakhstan a ratifié le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE).
- Avec le Traité de Semipalatinsk en 2006, le Kazakhstan, ainsi que d'autres États d'Asie centrale, a décidé de créer une zone

exempte d'armes nucléaires dans toute l'Asie centrale.

- Lors d'une Assemblée générale des Nations unies, le Kazakhstan a, par le biais d'une résolution, appelé à une Journée internationale contre les essais nucléaires, désormais célébrée depuis 2009.
- En 2016, le Kazakhstan était l'un des 127 États ayant pris un engagement humanitaire " dans le cadre des efforts visant à stigmatiser, à interdire et à éliminer les armes nucléaires ".
- De plus, en 2016, le Kazakhstan a soutenu une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies sur " un instrument juridiquement contraignant visant à interdire les armes nucléaires, en vue de leur élimination totale ".
- Un traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) a suivi en juillet 2017 et a été à nouveau fortement soutenu par le Kazakhstan. À ce jour, 36 États ont ratifié ce traité ; le Kazakhstan l'a fait le 29 août 2019. Pour que le traité soit efficace, dix autres États doivent le ratifier.
- En 2019, le Kazakhstan a parrainé une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, " appelant tous les États à signer, à ratifier le traité ou à y adhérer ". Le choix des mots est assez clair : la plupart des États " s'impatientent de plus en plus " face à la lenteur des progrès des États nucléaires, a déclaré le Kazakhstan.
- En accueillant la Banque d'uranium faiblement enrichi (UFE) dans la ville d'Oskemen, dans l'est du Kazakhstan, qui est vendu aux membres de l'AIEA, le Kazakhstan a apporté une nouvelle contribution au renforcement du régime mondial de non-prolifération. Un établissement de 150 millions de dollars destiné à décourager les nouvelles nations d'enrichir les combustibles nucléaires et de faire du commerce dans ce domaine.

Croissance économique grâce au désarmement nucléaire

La fermeture de Semipalatinsk a été l'un des premiers pas indépendants d'un Kazakhstan souverain et la décision politique la plus importante de sa vie, a déclaré le premier président du Kazakhstan, M. Nazarbaïev, dans diverses interviews. Le Kazakhstan est convaincu que la dénucléarisation a eu un impact majeur sur sa croissance économique. Au cours des 20 dernières années, le Kazakhstan a attiré plus de 132 milliards de dollars d'investissements étrangers directs, ce qui a été possible uniquement grâce à la confiance acquise par d'autres nations à la suite de la dénucléarisation, a déclaré M. Nazarbaïev. Sous la direction du nouveau président du Kazakhstan, Kassym-Jomart Tokaïev, le Kazakhstan continue à jouer un rôle prépondérant en incitant les autres pays asiatiques à renoncer volontairement aux armes nucléaires.

À propos de Semipalatinsk

Le site d'essai de Semipalatinsk (également appelé polygone d'essais nucléaires de Semipalatinsk) a été le principal site d'essai de l'Union soviétique pour tester les armes nucléaires. Il couvre une superficie de 18 000 km² (environ 40 % de la taille de la Suisse) dans la steppe kazakhe au nord-est du pays, près de la ville de Semipalatinsk, l'actuelle Semey. Plus de 20 % de tous les essais nucléaires jamais réalisés ont eu lieu à cet endroit, sans aucun respect pour la nature ou la population. Alors qu'environ 200 000 personnes ont été exposées aux conséquences nucléaires directes, les estimations actuelles évaluent à plus d'un million le nombre de personnes touchées. Les conséquences ont été gardées secrètes par l'Union soviétique et ont été systématiquement traitées depuis la fermeture de la zone en 1991. Au cours d'une mission secrète de 17 ans, des chercheurs et ingénieurs nucléaires kazakhs, russes et américains ont veillé à ce que les déchets nucléaires, notamment le plutonium dans les systèmes de tunnels, soient sécurisés et retirés. Aujourd'hui, la région est considérée comme le seul site d'essai au monde qui soit ouvert au public. De nos jours, la zone est également partiellement à nouveau utilisable à des fins économiques, notamment pour l'exploitation minière, l'agriculture et le tourisme.

29 août : Journée internationale contre les essais nucléaires

Depuis 2009, le 29 août marque la Journée internationale contre les essais nucléaires. Ce jour a été choisi par l'Assemblée générale des Nations unies, car c'est le jour où Semipalatinsk a été définitivement fermé en 1991. L'ONU a ancré cette journée dans la " résolution 64/35 " en décembre 2009.

Point-presse - Suisse

Brand Affairs AG

E-mail : kasachstan-media@brandaffairs.ch

Tél. : +41 44 254 80 00

À propos de l'ambassade de la République du Kazakhstan en Suisse

La Suisse et le Kazakhstan entretiennent des relations diplomatiques depuis 1992. Les priorités de l'ambassade sont de renforcer et de développer le partenariat stratégique entre le Kazakhstan et la Suisse, de soutenir les échanges, le commerce et les investissements étrangers directs dans les deux sens, de favoriser les échanges culturels, la diplomatie et le tourisme, et de fournir un soutien consulaire. Plus de 40 entreprises suisses sont actuellement représentées au Kazakhstan.

Medieninhalte



Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100077823/100854207> abgerufen werden.